

BULLETIN DE LA TEMPERATURE

Observations prises à 8 heures du soir. Nouvelle-Orléans, MERCREDI, 31 décembre.

Table with columns for stations (Atlanta, Birmingham, Boston, Buffalo, Chicago, Cincinnati, Denver, Duluth, Fort Worth, Indianapolis, Jacksonville, Kansas City, Los Angeles, Louisville, NEW ORLEANS, New York, Pittsburg, St. Louis, San Francisco, Seattle, Winnipeg) and temperature readings.

TEMPERATURE

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Table showing temperature at 7 a.m., 9 a.m., and 11 a.m. for the day.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 31 décembre à la Nouvelle-Orléans:

Table with columns for hour (7 a.m., 9 a.m., 11 a.m.), temperature, wind (Vent), and clouds (Pluie).

Voici les chiffres correspondants pour les trois dernières années de la température et de la précipitation des saix:

Table comparing temperature and precipitation for 1913, 1912, 1911, and 1910.

Température et précipitation. Température et précipitation à la Nouvelle-Orléans, et comparaison avec le temps normal de la journée.

Table with columns for temperature and precipitation at 7 a.m. and 7 p.m.

Température et précipitation. Température et précipitation à la Nouvelle-Orléans, et comparaison avec le temps normal de la journée.

En plus de la journée. En plus depuis le 1er du mois. En plus depuis le 1er janvier.

Precipitation normale de la journée. En moins de la journée. En moins depuis le 1er du mois.

En moins depuis le 1er janvier.

NOUVELLE ORLEANS ET LES ENVIRONS - Ce soir et jeudi, nuageux; légers changements dans la température; vents variables légers à modérés.

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle-Orléans, MARDI, 30 décembre, 1913.

Fourni par le Bureau Météorologique de la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étage à 8 heures du matin.

Table with columns for river names (Fleuve Mississippi, St. Paul, Davenport, St. Louis, Memphis, Helena, Arkansas City, Vicksburg, Natchez, Baton Rouge, Donaldsonville, Nouvelle-Orléans, Rivière Atchafalaya, Melville, Morgan City, Rivière Missouri, Kansas City, Arkansas, Nashville, Rivière Ohio, Pittsburg, Parkersburg, Cincinnati, Louisville, Evansville, Cairo, Rivière Tennessee, Chattanooga, Rivière Arkansas, Fort Smith, Little Rock, Rivière Rouge, Arthur City, Fulton, Shreveport, Alexandria, Rivière Ouachita, Camden, Monroe) and water levels.

Bulletin Financier

MARDI, 30 DECEMBRE 1913.

Marché Monétaire

Nouvelle-Orléans - Taux pour emprunts: Emprunts à vue sur la rue... Papier commercial exceptionnel... Prêts sur garanties collatérales... Prêts sur hypothèque... Sois péruviens...

Change

Nouvelle-Orléans - Sterling com'l, 60 jours... Francs, com'l, 60 jours... Reichsmark, com'l, 60 jours... Taux de l'Argent... Taux de l'Or... Taux de l'Etat...

VENTES

100 a. m. \$5,000 N. O. Ry. 4 1/2%... 100 shares N. O. Ry. pref. 100 shares N. O. Ry. com. \$5,000 B'ham Ry. ref. et ex. 6 1/2%

Bons et Actions

BANQUES - Bank of Orleans... Compagnies d'Assurance - Lafayette... CHEMINS DE FER - American Cities Co. pfd... Birmingham Ry. L. and P. Co. pfd...

Marché de New York

SUR PLACE - Cotons - Middling Upland - Janvier... Février... Mars... Avril... Mai... Juin... Juillet... Août... Septembre... Octobre... Décembre...

Marché du Havre

SUR PLACE - Marché - Calme. Vente totale est 7,000; spéculation et exportation, 600; vente d'Amérique, 1,000; middling American, 7.00.

Marché de Liverpool

SUR PLACE - Marché - Calme. Vente totale est 7,000; spéculation et exportation, 600; vente d'Amérique, 1,000; middling American, 7.00.

MOUVEMENT DU COTON

Recu net - 18,194... Exportations au - Angleterre... France... Continent... Coastwise... Stock en mains...

Marché en Gros de la Nouvelle-Orléans

MARDI, 30 DECEMBRE 1913.

Denrées Coloniales et Provisions

Fancy creamery, la livre... Choix de laiterie, la livre... Choix de laiterie, la livre... Young American, tout crème, livre...

Bulletin Commercial

MARDI, 30 DECEMBRE 1913.

COTON

Marché de la Nouvelle-Orléans

SUR PLACE - Low ordinary... Good ordinary... Strict good ordinary... Low middling... Strict low middling... Middling... Strict middling... Good middling... Strict good middling... Middling fair... Middling fair to fair... Fair... Futures de la Nouvelle-Orléans - Janvier... Février... Mars... Avril... Mai... Juin... Juillet... Août... Septembre... Octobre... Décembre...

Bons et Actions

BANQUES - Bank of Orleans... Compagnies d'Assurance - Lafayette... CHEMINS DE FER - American Cities Co. pfd... Birmingham Ry. L. and P. Co. pfd...

BONNES OCCASIONS DE FAIRE DES PLACEMENTS

Nous offrons, sans une vente antérieure ou une hausse de cours \$40,000 STATE OF LOUISIANA 4 1/2 POUR CENT SERIAL BONDS, dds en Exempte de taxe. \$50,000 AMERICAN CITIES COMPANY COLLATERAL TRUST 5-6 POUR 1916-1919 (rapportant approximativement 9 pour cent si les bons ter juillet 1916), si les bons ne sont pas retirés jusqu'en 1919... \$25,000 NEW ORLEANS RAILWAY AND LIGHT COMPANY GENERAL POUR CENT BONDS, dds en 1935... \$25,000 MERIDIAN LIGHT AND RAILWAY COMPANY FIRST MORTGAGE BONDS dds en 1934... \$30,000 HOUSTON LIGHTING AND POWER COMPANY 1905 FIRST MORTGAGE BONDS, dds en 1931... \$30,000 KNOXVILLE RAILWAY AND LIGHT COMPANY REFUNDING MORTGAGE 5 POUR CENT BONDS, dds en 1936... \$20,000 LITTLE ROCK RAILWAY AND ELECTRIC COMPANY REFUNDING MORTGAGE 6 POUR CENT BONDS, dds en 1937... \$20,000 BIRMINGHAM RAILWAY LIGHT AND POWER COMPANY REFUNDING MORTGAGE 6 POUR CENT BONDS, dds en 1937... Nous recommandons les obligations ci-dessus comme étant des placements sûrs. Tous les renseignements au sujet des émissions ci-dessus seront fournis par

ISIDORE NEWMAN & FILS BANQUIERS ET AGENTS DE CHANGE ETABLIS EN 1868. 212 RUE CARONDELET NOUVELLE-ORLEANS, LA

un besoin immédiat de l'obtenir à tout prix. Saint-Romieu abondait en palmes académiques. Elles étaient tombées sur le pays comme une pluie de sauterelles. Mais c'est en vain qu'on eût cherché un homme décoré de la Légion d'honneur. Alors, désespérant de devenir cet homme par des sacrifices d'argent, il rêvait qu'il accomplissait des prouesses, une de ces actions d'éclat retentissantes qui attirent l'attention des pouvoirs publics et dont l'étoile des braves est fatalement la récompense. Il était dans cet état d'énervement, de surexcitation malade qui le rendait assez semblable à ces enfants gâtés dont toute l'attention et le désir se portent sur un jouet que l'on refuse à leur caprice, lorsqu'il reçut un matin la visite de Gipoulou.

Je m'explique. Notre école primaire menace ruine, et d'ici peu il faudra la faire évacuer pour conjurer tout accident. Or, la commune ne possédant pas les ressources nécessaires pour en construire une autre, les pères ont convoqué leurs enfants à l'école libre plutôt que d'en interrompre les études ou de les laisser errer par les rues, privés de toute surveillance. C'est ce que nous voulons éviter à tout prix. Eh bien! que la commune rassemble un emprunt, répliqua vivement Célestin. La chose est difficile, pour ne pas dire impossible. Et les centimes additionnels? Oh! mon cher, s'écria Gipoulou, nous avons tellement joué de cette guitare, que les cordes sont cassées. Non, ce que je viens de proposer, et c'est là le cheveu en question, c'est de faire construire toi-même un groupe scolaire à tes frais, persuadé que ce service rendu au pays ne peut manquer d'attirer sur toi l'attention du gouvernement et de te valoir une récompense digne de cet acte de largesse. Pour un homme comme Célestin, désireux d'obtenir la croix par tous les moyens possibles, la proposition était tentante. Bien qu'en matière de religion, comme en politique, ses opinions fussent assez incolores, il penchait plutôt pour une liberté absolue accordée à tous les citoyens, et ne voyait nul inconvénient à ce changement d'éducation dont les enfants allaient être l'objet. Mais, d'autre part, étant donné l'état d'esprit actuel de nos dirigeants, il n'ignorait pas que les pouvoirs publics sauraient reconnaître la libéralité de celui qui, de ses propres deniers, relèverait l'école laïque, empêchant ainsi une désertion dont l'école libre aurait tout le profit. Décidé donc à faire les dépenses nécessaires pour ce passage.

lui affirmait Gipoulou, ses efforts seraient couronnés d'un plein succès. Grâce à lui, on construisit donc un groupe scolaire, deux superbes bâtiments juxtaposés avec cours et préaux séparés par un mur, et où filles et garçons devaient trouver, réunies, toutes les conditions de bien-être et d'hygiène exigées par les règlements. Les travaux, menés rapidement, furent bientôt achevés. Dans une séance publique, le conseil municipal vota des remerciements au généreux donateur et désigna une délégation choisie parmi ses membres pour se rendre auprès du préfet et l'inviter à venir présider à l'inauguration des écoles. Celui-ci n'ayant pu décliner la proposition, sa situation lui faisant un devoir de reconnaître le service rendu à l'esprit laïque, se rendit à Saint-Romieu, un beau dimanche de printemps, accompagné du secrétaire-général et de son chef de cabinet. L'arrivée de ces trois importants personnages mit le pays en fête. Toutes les demeures étaient pavées; au coin des rues, de hauts poteaux soutenaient des oriflammes aux couleurs tricolores, tandis que, de distance en distance, s'élevaient des arcs-de-triomphe tout enroulés de lampons. Les conseillers municipaux au grand complet les attendaient à la gare, magnifiquement décorée pour la circonstance. A leur descente du train, des pompiers les accueillirent par un feu de salve, auquel répondirent les hommes placés sur la place de la Mairie. Puis, au bruit des tambours et aux sons des clairons, le cortège se rendit à l'emplacement où s'élevait le groupe scolaire, salué par les vivats de toute une foule de curieux accourus sur son passage.

Sur le seuil de la porte d'entrée, ayant à ses côtés le directeur et la directrice des écoles, Célestin, en habit noir et cravate blanche, irréprochable de tenue, attendait les autorités, le cœur plein d'espoir en voyant la joie que cette inauguration répandait dans la population tout entière. Des cris de remerciement éclataient de toutes parts, comme un feu d'artifice. Bravo, Célestin! Vive Célestin! Le calme s'étant fait peu à peu, le préfet lui serra la main et lui décocha quelques-unes de ces phrases que ces fonctionnaires tiennent toujours en réserve et qui sont comme la monnaie courante de leur éloquence officielle. Puis, après l'avoir félicité sur le noble emploi qu'il faisait de sa fortune, il ajouta, en manière de péroraison: Des hommes comme vous sont l'honneur de la France, et il serait à souhaiter que votre exemple eût de nombreux imitateurs pour la conquête de l'esprit moderne et le plus grand bien du pays. Ce petit speech, qui souleva des applaudissements, chaouilla agréablement l'amour-propre de Célestin, et lui donna une haute opinion de sa personnalité. Ces éloges coulés dans le moule pour être servis en d'autres circonstances à peu près semblables le ravirent au plus haut point. Mais où ce ravissement ne connut plus de bornes c'est lorsque son ami Gipoulou lui glissa dans l'oreille: On te ménage une agréable surprise. En es-tu sûr? Parbleu! Je le tiens du secrétaire-général lui-même. Enfin! s'écria Célestin, avoue que je ne l'aurai pas volé. Et que j'y aurai contribué par mes conseils, acheva Cyprien.

Et tout heureux de cette nouvelle qui lui faisait le comble à ses vœux, et cette petite cérémonie une fois terminée, Célestin conduisit, préfet, ses sous-ordres, le maire et ses conseillers municipaux à son château de la Cerisaie où les attendait un déjeuner plantureux et savamment combiné. Pendant toute la durée du repas, les conseils amicaux se montrèrent d'une gaieté un peu trop exubérante, mais que justifiait la communication du banquet. Le préfet lui-même, fin gourmet et doué d'un bon appétit, fut d'une humeur charmante, dépourvu de plus en plus le personnage officiel au fur et à mesure qu'on versait dans la gamme des verres placés devant lui les crus les plus authentiques et les plus variés. Au champagne il se leva, et, dans une larme provision qui eut le mérite d'être courte, il félicita de nouveau son hôte, qui joignait, dit-il, à tous les mérites dont peu s'enorgueillir un citoyen dévoué au bien de son pays, les qualités non moins remarquables d'un admirable amphitryon. Puis, au milieu des applaudissements et de l'approbation générale, il lui remit solennellement, de la part du ministre dont il était le délégué, les palmes académiques. Il serait difficile de rendre le désappointement qui se peignit sur le visage de Célestin. Le parquet de la salle à manger se fût écroulé sous le poids des convives qu'il n'eût pas été plus aburi. Son nez s'allongea démesurément, ce qui donna à cet appendice, fort avantageux déjà par la Nature, des proportions inusitées. Cependant, comme le préfet le complimentait et se raidit pour faire bonne contenance et di stinua sous un sourire de commande la déception profonde qu'il ressentait. A Continuer.